

L'exa Bongouton, cet autre droit divin qui a si longtemps pesé sur l'art et qui était parvenu à supprimer le beau au profit du goli. L'ancienne critique, pas tout à fait morte, comme l'ancienne monarchie, constatant à leur point de vue, chez les génies hors ligne que nous venons de nommer, le même défaut, l'exagération. Les génies sont autres.

Ceci tient à la quantité d'infini qu'ils ont en eux. En effet, ils ne sont pas circonscrits.

Ils contiennent de l'inconnu. Tous les reproches qu'on leur adresse, pourraient être faits à des sphères. On reproche à Homère les carnages dont il remplit son *Antre*, l'*Iliade*, à Eschyle, la monstruosité, à Job, à Traïe, à David, les doubles-sens, à Rabelais la nudité obscène et l'ambiguïté sournoise, à Cervantes, le rire perfide, à Shakespeare, la subtilité, à Lucrèce, à Juvénal, à Tacite, l'obscurité, à Jean de Patmos et à Dante Alighieri, les ténèbres.

Aucun de ces reproches ne peut être fait à d'autres esprits très grands, moins grands. Hérodote, Esoppe, Sophocle, Euripide, Platon, Thucydide, Anacréon, Théocrite, Tibulle, Salluste, Cicéron, Ténace, Virgile, Horace, Sénèque, Tasse, Arioste, Lafontaine, Beaumarchais, Voltaire, n'ont ni exagération, ni ténèbres, ni obscurité, ni monstruosité. Que leur manquent-ils donc ? Cela.

Cela, c'est l'inconnu.

Cela, c'est l'infini.

Si Corneille avait « cela », il serait l'égal d'Eschyle. Si Milton avait « cela », il serait l'égal d'Homère. Si Molière avait « cela », il serait l'égal de Shakespeare.

Corneille, par obéissance aux règles, trouva et raccourci la tragédie native, c'est là le malheur de Corneille. Molière, par tristesse puritaine, excusa de son œuvre la vaste nature, le grand Pan, c'est là le malheur de Molière. Aron, par peur de Boileau, étira bien vite le lumineux style de l'Étourdi, aron, par crainte des pères, se fit trop peu de secrets comme le *Don Juan* de son Jean, c'est là le malheur de Molière.

Ne pas donner prise est une perfection négative. Il faut le bon d'être attrayable.

Creusez en effet le sens de ces mots, polis comme des magues sur les mystérieuses quatités des génies. Sous obscurité, subtilité, et ténèbres, vous trouvez profondeur, sous exagération, imagination, sous monstruosité, grandeur.

Donc, dans la région supérieure de la poésie et de la pensée, il y a Homère, Job, Traïe, Lucrèce, Juvénal, Tacite, Jean de Patmos, Paul de Damas, Dante, Rabelais, Cervantes, Shakespeare.

Les supérieurs génies ne sont point une série fermée. L'auteur de tout y ajoute un nom quand les besoins du progrès l'exigent.